

## JOURNÉE MONDIALE DE LA CROIX-ROUGE

Dans son numéro de mars dernier, la *Revue internationale* rappela la signification que revêt désormais l'anniversaire de la naissance d'Henry Dunant et elle évoqua les diverses manifestations qui eurent lieu, tant à Genève que dans de nombreux pays, à l'occasion du 8 mai 1965.

La commémoration de la Journée mondiale de la Croix-Rouge remporta, cette année de nouveau, un grand succès. Le thème était, on le sait, « Pas de frontières pour la Croix-Rouge », et ce fut l'occasion de célébrer une œuvre qui doit s'étendre à tous les hommes, dans tous les pays. Nous y reviendrons lorsque nous aurons reçu des renseignements des Sociétés nationales à ce sujet. Mais, aujourd'hui déjà, nous voulons indiquer que le CICR reçut du Vatican, sous la signature du Cardinal Cicognani, le message suivant :

« A l'occasion de la Journée mondiale de l'anniversaire de la naissance d'Henry Dunant, le Souverain Pontife, félicitant de tout cœur les persévérants efforts de la Croix-Rouge en faveur de la grande cause de l'humanité souffrante et de la paix, envoie volontiers le gage de l'abondance des divines grâces sur toutes les initiatives pacifiques et ceux qui s'y associent. Ses vœux les meilleurs ».

D'autre part, les dirigeants de la Croix-Rouge internationale eux-mêmes adressèrent, le 8 mai 1966, des messages aux 106 Sociétés nationales de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion-et-Soleil-Rouge. En voici les textes qui furent répandus largement par la voie de la presse et de la radiodiffusion :

M. Samuel A. Gonard, président du CICR :

*Les gestes secourables de la Croix-Rouge paraissent aujourd'hui tout naturels; comme une chose allant de soi, on s'attend à la voir intervenir dès qu'une détresse éclate.*

*Mais si l'on accepte si facilement l'aide de la Croix-Rouge, on oublie volontiers combien les promoteurs de cette institution ont dû vaincre*

*d'inertie, de scepticisme, d'hostilité même parfois, pour faire prévaloir leur idéal humanitaire. Ce n'est que bien des années après sa fondation que la Croix-Rouge put donner sa pleine mesure et devenir ce qu'elle entend rester, un instrument toujours disponible de la solidarité humaine.*

*L'on ne se rend pas toujours compte non plus des difficultés considérables et multiples que rencontre, aujourd'hui encore, l'homme de Croix-Rouge dans l'accomplissement de sa tâche, surtout lorsqu'il s'agit d'aider les victimes d'un conflit. Ses efforts se heurtent parfois à une regrettable incompréhension.*

*L'histoire de la Croix-Rouge, du Comité international en particulier, est jalonnée de tels épisodes qui prolongent, malgré l'essor de la technique, les entreprises courageuses du siècle dernier. Il y faut la même foi, le même courage, la même ténacité.*

*L'expérience de l'histoire montre aussi qu'aucun gouvernement, aucune autorité n'eut jamais à regretter d'avoir ouvert ses frontières à la Croix-Rouge. C'est pourquoi, en célébrant cette Journée mondiale 1966, le Comité international exprime le vœu que la Croix-Rouge, mouvement plus universel que tout autre, voie s'abaisser les dernières barrières qui, ici et là dans le monde moderne, s'opposent encore à son action bien-faisante.*

M. José Barroso, président de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge:

*Le 8 mai, tous ceux d'entre nous qui ont le privilège de prendre une part active à la plus grande aventure que le monde ait jamais tentée dans le domaine de l'entraide humanitaire, rendront hommage à Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge. Né en cette même journée, il y a 138 ans, c'est lui qui nous a inspiré le thème choisi pour 1966 : « Pas de frontières pour la Croix-Rouge ». Aujourd'hui, des millions d'hommes et de femmes dans tous les pays, comme les gouvernements et les organisations internationales, s'accordent à reconnaître non seulement la valeur du principe d'universalité préconisé par Henry Dunant, mais encore la nécessité absolue de lui donner sa pleine signification « Au-dessus de toutes les nations, il y a l'humanité ». Et depuis lors, ce cri qui a retenti pour la première fois à Solferino, n'a cessé d'éveiller des échos sur tous les continents. L'influence exercée par Dunant sur le progrès moral de notre monde dépasse l'imagination. Si nous voulons rendre hommage à sa mémoire et servir dignement notre cause, il nous faut saisir l'occasion que nous offre la Journée mondiale de la Croix-Rouge pour réaffirmer de toutes les façons possibles notre profonde adhésion au principe de l'universalité.*

M. Henrik Beer, secrétaire général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge :

*Au sens premier du terme, la Croix-Rouge est une idée qui a donné naissance à une organisation. Au sens le plus large, elle représente le seul idéal vers lequel peuvent tendre tous les hommes, en n'importe quel lieu, sans être pour cela infidèles à d'autres engagements.*

*Notre organisation est sans aucun doute la plus universelle qui soit, mais la question est de savoir si nous tirons tout le parti possible de cette position unique. Choisi comme symbole de la Journée mondiale de la Croix-Rouge 1966, le pont, loin d'être une halte, constitue un moyen de franchir plus aisément de difficiles obstacles.*

*Jamais encore, au cours de son histoire, la Croix-Rouge ne s'est trouvée aux prises avec des problèmes d'une telle ampleur. Jamais jusqu'ici, toutefois, nous n'avions disposé de telles forces. N'oublions pas que l'influence qu'exerce chacun d'entre nous a une répercussion non seulement à l'échelle de la collectivité dans laquelle il vit, de la nation à laquelle il appartient, mais du monde dans son ensemble; là réside la grandeur de la Croix-Rouge.*

*Notre espoir le plus ardent, pour cette Journée mondiale de la Croix-Rouge 1966, est de réussir à faire comprendre à tous ceux sur lesquels nous pouvons exercer une influence le véritable sens du thème choisi pour cette année : « Pas de frontières pour la Croix-Rouge ».*

D'autre part, et pour la dix-septième fois consécutive, une importante émission radiophonique internationale de la Croix-Rouge eut lieu, le soir du 8 mai, avec la collaboration des principaux pays européens. Elle était présentée par la Radio Suisse Romande et réalisée, comme les précédentes, par M. Georges Hardy.

Pour réduire la durée de l'annonce du début, on avait demandé à certains pays de présenter un groupe d'autres pays. C'est ainsi, par exemple, que Paris se fit l'interprète des nations de langue française et Madrid celui des nations de langue espagnole.

Ensuite, une brève œuvre musicale fut diffusée à Genève, à l'intention de tous les organismes de radio participant à l'émission. Il s'agissait d'un chœur « a capella » dont les paroles, chantées en de nombreuses langues, évoquaient les principes fondamentaux de la Croix-Rouge, tels qu'ils furent adoptés à Vienne, l'an dernier. Cette œuvre, écrite pour la circonstance par le compositeur suisse Julien-François Zbinden, était interprétée par le chœur de la Radio Suisse Romande.

Enfin, l'émission comprenait un reportage réalisé par Pierre Ichac, qui traitait des tâches si particulières d'une Croix-Rouge africaine, en l'occurrence la Société nationale du Sénégal.

Le Studio de radiodiffusion à Berne de la Société suisse de radio-diffusion et télévision présenta une émission en langue allemande au cours de laquelle, sur le thème « La Croix-Rouge vous aide, aidez la Croix-Rouge », on entendit des interviews de deux délégués du CICR qui décrivent certaines de leurs interventions humanitaires en Inde et au Pakistan ainsi qu'au Vietnam.

Pour le Studio suisse des ondes courtes, M. L. Tschannen, chef du service anglais, prépara un programme qui fut diffusé en cinq langues, à destination de tous les continents, huit fois pendant la journée et la nuit du 8 mai 1966. On entendit, à cette occasion, les messages de MM. S. A. Gonard et H. Beer, qu'on a lu plus haut.

De son côté, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge avait préparé un programme radiophonique sur le thème de la Journée mondiale, « Pas de frontières pour la Croix-Rouge », et comme une illustration des principes fondamentaux de notre mouvement. Ce programme, qui évoquait diverses interventions de la Croix-Rouge en temps de guerre comme en temps de paix, permettait d'entendre les voix de plusieurs délégués du CICR et de la Ligue, celles de représentants de Sociétés nationales et, à titre de témoignage, d'un ancien détenu. Il avait été enregistré sur des bandes qui furent envoyées aux Croix-Rouges et Croissants-Rouges en langue anglaise, espagnole et française.

Ajoutons que la Télévision suisse romande présenta, le 8 mai également, un film sur Henry Dunant. Il s'agissait d'une production conjointe des Télévisions bavaroise, autrichienne et suisse, réalisée sur un scénario de M. Vitali. Ce film rappelait la vie et l'œuvre du fondateur, de sa naissance à Genève jusqu'à ses derniers jours à l'hôpital de Heiden. Et disons enfin que, dans tous les pays, la presse s'associa au grand anniversaire et que divers programmes nationaux de radio et de télévision s'inspiraient de la documentation et des renseignements reçus de Genève, marquant par là, une fois de plus, l'unité et l'universalité de la Croix-Rouge.